

Regrets d'un v~~é~~ann marin

adieu, mon beau navire
aux grands mâts pavoisés!
Je te quitte et puis dire:
Mes beaux jours sont passés...
Toi qui plus fort que l'onde,
en sillonnant les floss;
à tous les bouts du monde
portes nos matelots:
nous n'irons plus ensemble
voir l'Equateur en Feu;
Mexique où le sol tremble
Et l'Espagne au ciel bleu. Adieu!

Kaõn dit o va Gwaletenn
Gant gwern pavillonnet!
va deziou kaer da vikenn
Ganet a so collet!...
Gwaletenn Kez clos grefet,
distourm te a ouie
digass da vartolodet
oll d'ar guer adarre. douar
Pelloc'h d'ar bro elec'h m'a kren an
N'a da vroéz al linen; ouar
N'a porz Cadix gant e oabr glaz a cl-
Ganin na veli ken. Adie!

Quand éclataient la nue
et la Foudre à nos yeux;
lorsque la mer émue
s'élançait jusqu'aux cieux;
Sous nos pieds, sur nos têtes
Quand grondaient mer et vent,
Entre ces deux tempêtes
Tu marchais triomphant. adieu.

Te Cavatal d'an tourmant
pe mor o Counnari,
dreist ar c'hoajou dizamant
a niz evel c'hoari.
Rac avel foll, n'a luffet, n'a curunou,
N'or bize aõn n'a glaz.
Dindan hon treit kouls evel dreist or pennou
ne rezomp foultr van biskoas. ~~Adie!~~ Adie!

plus de courses paisibles
dont l'espoir rit au coeur;
plus de combats terribles
dont tu sortais vainqueur.
Mais d'une main hardie,
un autre, ô mon vaisseau,
sur la poupe ennemie
plantera ton drapeau.
adieu, mon beau navire
aux grands mats pavoisés!
Je te quitte et puis dire:
mes beaux jours sont passés!....

Ken a gampaign arc'hantus
Gant aour melen er yalc'h;
n'a tauliou burzudus,
henor a glear hor gwalc'h.
Un all brema, Gwaleten va C'harantez,
a sao e seizen flam
Var d'a vern mistr: oh, reuz varnon ac hen kreiz!
Me varvo dindan ar sam.
Kaõn dit o va Gwaletenn
Gant gwern pavilonet!
va deziou kaer da viken
Ganit a so collet!....

CROIS MOI, PLANTE DU RAISIN.

que fais-tu de tes richesses
Sot favori de Plutus ?
t'occuperas-tu sans cesse
d'augmenter tes revenus ?
quitte là cette opulence
dont tu me parais si vain;
triste au sein de l'abondance
pour dissiper ton chagrin,
Crois-moi, plante du raisin. ter.

petra rez gant da oll danvez
paour kez sot gwisket en aour?
do c'hreski bepret e poaniez
ac out trist evel ur paour.
Lez aze da vragaderez
a zisplic'h d'an oll a din;
a mar fell dit kaout eur vuez
eb henkrez ac eb chagrin;
Kred ahanon, plant raisin. ter

à quoi bon cet étalage
ses superbes monuments ?
Ces maisons, cet équipage
Inutiles ornements ?
Comble moi cette carrière
abats-moi ce boulingrin;
Et, si tu veux que la terre

Pera e talc'hez voiturioù
da sounnañ ta Izily ?
Kass da kezek lard d'ar foarioù;
Kerz var droat, mad ari.
Stank ar vengleuz-se difroëz;
tro ta glazen en tu guin;
a mar fell dit kaout levenez

présente un aspect divin,
Crois-moi, plante du raisin. ter.

o sellet dious da Jardin
Kred ahanon, plant raisin ter.

Ce te plante salutaire
Fut pour nous un don des Dieux:
entens de cette chaumière
sortir des accens joyeux.
Le pauvre en vidant sa bouteille
voit disparaître soudain
les fatigues de la veille,
les soucis du lendemain.
Crois-moi, plante du raisin ter.

ar voden-se ken yec'hedus
Gant Doue oa roet d'an den.
Dimeus va lochik moguedus
Sellaou pebès kanaouën:
me so paour, moez pa ziscargan
va boutaill pe va chppin;
poan t~~remenet~~ a zisonjan
a rae varc'hoas ne sonjin
Kred ahanon, plant raisin. ter.

Si la Fortune volage
m'eut comblé de ses bienfaits,
J'aurais fait un digne usage
des dons qu'elle m'aurait faits.
Point de luxe, point d'étalage,
point de palais; point de train.
Tranquille en mon hermitage,
pour dissiper mon chagrin,
J'aurais planté du raisin .ter.

M'am bize bet en heritaich
Madou ar bed a verniou;
M'em bize gred kaera usaich
eus va binvidiguesou.
n'em bize na tour n'a palèz,
nac eur fouguerez indin.
Evit ober mad d'am hentèz,
Ker kouls ac ochober dîn;
M'em bize plantet raisin ter.

DERNIERS CHANTS DES GIRONDINS.

par la voix du Canon d'alarmes
La France appelle ses enfans.
Accours ami, Séchons ses larmes;
C'est ta mère que tu défens.
mourir pour la patrie,
C'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie.

Du Créateur de la nature
Bénéissons encor la bonté;
nous plaindre serait une injure:
nousmourons pour la liberté!

mourir pour la patrie,

C'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie

Frères, pour une cause sainte,
Quand chacun de nous est martyr;
ne préférons pas une plainte;
La France un jour doit nous bénir.

mourir pour la patrie...

La gloire suivra chaque Frère;
que notre coeur n'ait pas de fiel!
Ce que nous perdons sur la terre
nous sera rendu dans le Ciel.

Mourir pour la patrie

C'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie.

(Cette dernière poésie n'a pas de traduction bretonne en regard)

(Ces deux pages sont la copie d'un texte manuscrit propriété de MG
qui semble du début du XIXe)